

RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-CHANEL DE RILLIEUX-LA-PAPE

Inauguration des travaux par Mgr Olivier de Germay

Dimanche 2 mai 2021

Intervention de la Commission diocésaine d'Art sacré de Lyon

Monseigneur,
Père,
Mesdames Messieurs,

Je ne sais pas si vous êtes vraiment conscients de la chance que vous avez d'être les paroissiens ou les voisins de l'une des églises du XXe siècle les plus belles et les plus emblématiques du diocèse de Lyon... ! Et je l'affirme d'autant plus que nous avons étudié en 2019 l'ensemble des presque 200 églises du diocèse de Lyon construites au XXe siècle et qui sont rassemblées dans le livre que nous avons publié en septembre 2019 où 4 pages lui sont consacrées. J'en tiens des exemplaires à votre disposition au fond de l'église après les interventions.

Débarassés de l'habitude de l'église dans laquelle on se rend chaque dimanche sans vraiment la regarder, cette restauration nous permet de la considérer et de la recevoir sous un jour nouveau.

1. Revenons d'abord en quelques mots sur son histoire et son architecture originale, de qualité et qui fait sens

Cette église a été **construite en 1967-1968 par l'architecte Jean Poupon** qui était l'un des architectes de la ZUP de Rillieux, alors située dans le diocèse de Belley. La population de Rillieux avait été multipliée par 10 en 13 ans (passant de 3000 à 30 000 habitants !) et il devenait nécessaire de donner un lieu de culte aux habitants du quartier des Allagniers. L'église sera ouverte au culte le **3 mars 1968**.

Jean Poupon lui a donné des **formes « souples et simples »** pour apporter de l'harmonie au sein d'un groupe d'immeubles environnants aux lignes géométriques strictes.

Pour matérialiser l'élévation vers Dieu, l'architecte conçoit un **plan en triangle dont la pointe s'élève comme une étrave de bateau**, mur aveugle simplement ponctué d'une croix très mince. Cette disposition, unique dans le diocèse, fait référence à la barque de l'Église portée sur les flots grâce au souffle de l'Esprit-Saint. La voilà répartie sur les flots pour de nombreuses années !

À l'opposé, **l'entrée, très large, légèrement surélevée, se veut accueillante**, avec son massif planté d'où la végétation s'échappe par la large ouverture du toit. On a envie de s'y attarder pour discuter à l'abri du vent ou du soleil. Quelle belle invitation à la fraternité ! tout comme les salles paroissiales qui permette de mettre la charité en actes.

Le narthex, heureusement dégagé de son affichage, **retrouve son rôle d'espace de transition précieux** entre l'extérieur (ses bruits et ses soucis) et l'intérieur où je refais mes forces. Il nous permet de préparer notre cœur à la lumière de la Résurrection.

Tout est fait ici pour nous inviter à plonger dans l'amour du Christ : l'espace resserré du triangle, le sol en pente douce jusqu'au chœur, l'inclinaison du plafond de la nef dans un mouvement ascendant vers le sanctuaire, la différence **de l'éclairage naturel entre la nef**, « lumière douce, mais suffisante », provenant d'une bande vitrée placée en partie haute des murs derrière les fidèles, **et le chœur « violemment » éclairé par le haut.**

Au début du projet, le P. Jean-Pierre soulignait bien que le **Christ en croix, implanté au fond du chœur**, et donné en 1971 par la famille Conti, attire tous les regards ; à travers le petit orifice de lumière ménagé par l'architecte au sommet de la toiture en béton, il est en lien avec son Père ; en retour, le rayonnement de l'amour du Christ pour l'humanité retombe en lumière, à travers la grande verrière déployée en éventail, vers les fidèles qui sont assemblés dans la nef.

La restauration a permis de retrouver la force de l'architecture brute, tout en conservant les **peintures murales de Georges Avril** ajoutées en 1994 et illustrant des grands épisodes de la vie de Jésus.

La **chapelle de semaine**, enfin, est un **exemple de sobriété et d'invitation au recueillement**. La simplicité de l'ensemble, les tons de bois chaleureux, et la lumière indirecte créent un espace à l'intérieur duquel l'intimité, le cœur à cœur avec le Seigneur - présent au tabernacle - est facile.

2. Une église qui vit les principes du concile Vatican II

L'église au cœur du quartier :

- Volonté de créer un lieu de fraternité et d'amitié, une communauté, qui célèbre ensemble le même Père
- Église « enfouie »..., loin de tout prosélytisme, mais avec un beau signal d'espérance dans la cité

Architecture respectueuse de l'esprit du concile :

- **Église plus large que longue pour le rassemblement de la communauté** : avec une bonne visibilité partout, et une bonne acoustique, contribuant au « *confort raisonnable des fidèles* » (PGMR 293)
- **Assemblée déployée autour de l'autel** : pour favoriser la participation « *consciente, active et fructueuse* » de la communauté (SC 48)
- **Retour à une certaine simplicité évangélique** prônée par le concile : « *avoir en vue une noble beauté plutôt que la seule somptuosité* » (SC 124)

Déploiement de l'aménagement liturgique

Pour accompagner la restauration ambitieuse de l'ensemble de l'église, il était nécessaire de reprendre l'aménagement liturgique du chœur afin de lui redonner du sens et de rendre ce lieu « *digne des mystères qu'on y célèbre* » (PGMR).

Selon les normes liturgiques, on a eu soin **d'harmoniser les différents lieux de la présence du Christ** dans l'église :

- L'autel « *centre de l'action de grâce* » (PGMR 296) qui symbolise le Christ présent par son Eucharistie, a été conservé et a servi de point d'ancrage au mobilier créé (table du repas et du sacrifice)
- L'ambon, où le Christ est présent par sa Parole, a été créé en lien visuel avec lui (table de la Parole)
- Le Christ est également présent par le célébrant, d'où l'importance visuelle redonnée au siège de célébrant (qui célèbre *in persona Christi*) auquel on a apporté aussi un confort supplémentaire
- Le tabernacle a retrouvé son aspect d'origine pour accueillir le Christ présent dans le Saint-Sacrement.

Les autres éléments plus fonctionnels ont été créés en harmonie de manière simple pour se faire oublier :

- Pupitre de l'animateur
- Pupitre du prêtre
- Crédence

Enfin, à la demande de la paroisse, on a ajouté une cuve baptismale mobile à la finition blanche pour rappeler le vêtement blanc du baptême.

3. La restauration : esprit, concertation et acteurs

Nous nous réjouissons que la restauration qui s'achève permette de **retrouver les intentions initiales de l'architecte, avec les contrastes :**

- Contrastes de lumières directes et indirectes, lumières d'ambiance ou lumières rasantes
- Contrastes de formes courbes et de formes droites - de niveau ou inclinées –
- Contrastes d'ouverture et de recueillement,
- Contrastes de brut et de raffiné,
- Contrastes de bruyant et de silencieux, etc...

Tout cela, pour **retrouver l'harmonie d'ensemble**, jouant sur les 5 sens, qui permettra à chacun de se sentir bien dans l'église, de se sentir accueilli, chez lui.

Un projet collaboratif monté en concertation et sans précipitation

Pour terminer nous voulons vous confier notre joie de voir que ce projet ait pu être mené dans des conditions très favorables : chacun des acteurs a été présent, a tenu sa place, toute sa place mais rien que sa place, avec la volonté d'avancer ensemble !

À Rillieux, le comité de pilotage a accepté de se donner du temps pour réfléchir à la restauration et pour définir ses besoins et ses attentes. Le programme n'en a ensuite été que plus facile à proposer pour Yves Moutton, architecte, qui a su donner les solutions techniques et apporter sa créativité au service de cette église et de votre communauté.

Nous tenons à féliciter et à remercier :

- La paroisse avec le père Jean-Pierre, Hélène Marchant, et les paroissiens impliqués : Georges Granier, Colette Noizet, Françoise Donguy, Yves Douellou, Jacques Monchy, Jean-Paul Verpoix, Antoine Requin
- Les membres bénévoles de la CDAS : Pascale Beyer-Durif, coloriste en architecture, et Bruno d'Yvoire architecte, ayant donné beaucoup de temps et de compétence pour réussir ce projet
- Le diocèse avec Hubert Brosset, délégué bénévole aux Affaires économiques, chef d'orchestre de l'ensemble du projet qui a su replacer avec méthode le projet sur les bons rails et plaider la cause de votre église qui l'a conquis auprès du diocèse pour obtenir les financements nécessaires pour faire les choses avec intelligence ;
- Yves Moutton et ses équipes pour la qualité de ce chantier, son écoute attentive des paroissiens, et l'humilité avec laquelle il sait s'insérer dans une église en l'actualisant tout en la respectant.

La communauté et l'église de Rillieux comptent beaucoup pour le diocèse. Nous comptons sur vous pour remplir cette église restaurée d'une communauté au cœur renouvelé et pour partager cette église au plus grand nombre de Rilliards, à l'occasion notamment des prochaines JEP fin septembre ?

Bon dimanche à tous !

Violaine Savereux-Courtin
responsable de la Commission diocésaine d'Art Sacré de Lyon